

Les Rêves dansants : Un film documentaire passionnant sur le travail de Pina Bausch

I) Le documentaire de création : Essai de définition

A) Éléments de comparaison par rapport au reportage TV

		Le documentaire « Les rêves dansants »	Le reportage TV de France 2
			
Point commun			
Différences	Le traitement du réel		
	Le rapport au temps		
	L'objectif à atteindre		

1) En vous appuyant sur la planche de photogrammes et sur le reportage TV de France 2 évoquant le spectacle de Pina Bausch « Palermo, Palermo » présenté au Théâtre de la ville le 18 Juin 1991, complétez le tableau



B) Éléments de comparaison par rapport à la fiction

Dans un article de Libération daté du 4 juillet 2007, le directeur du festival international du documentaire affirmait :

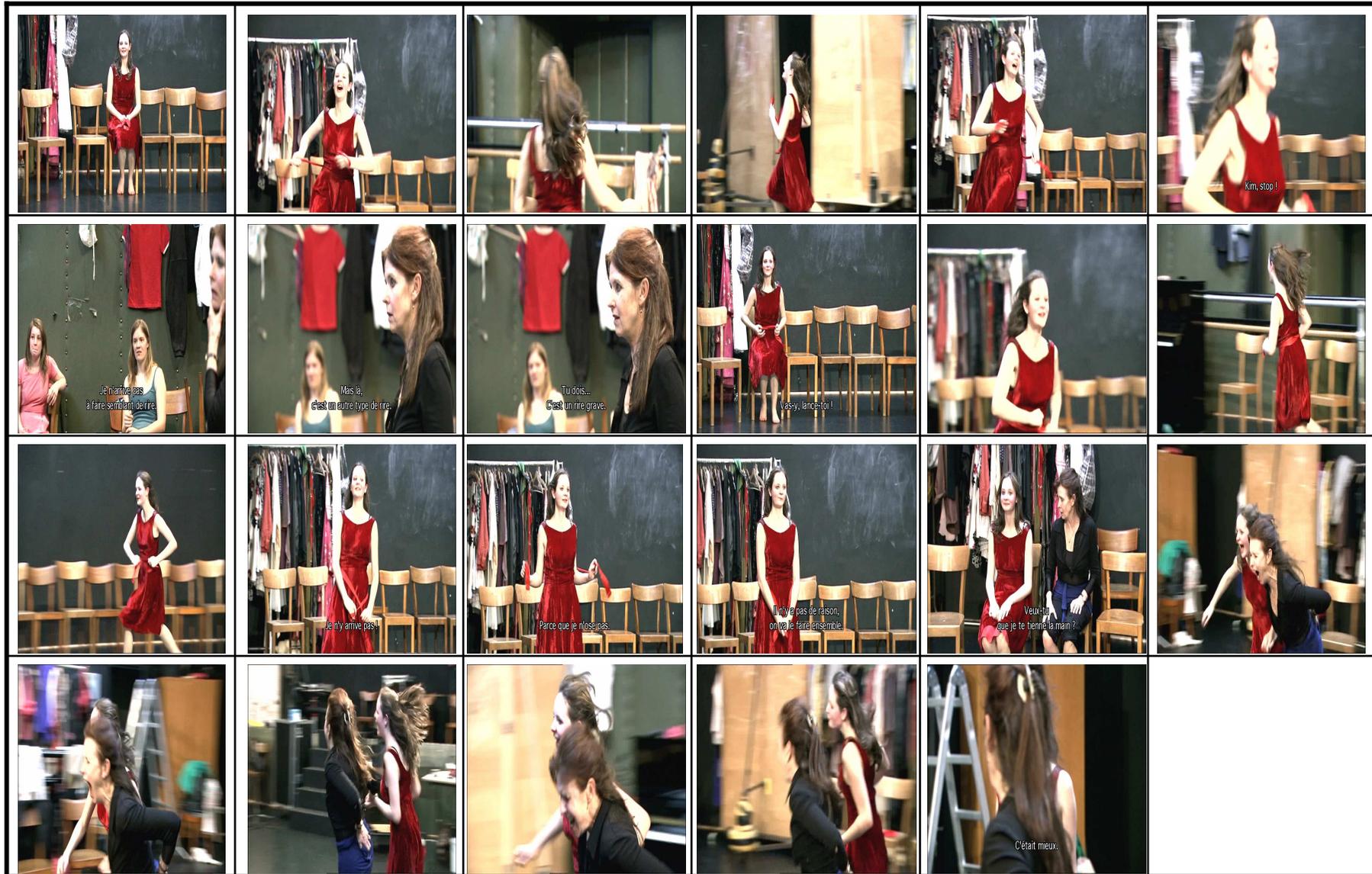
« Il me paraît important de distinguer les genres fiction, documentaire. Parce que leurs enjeux historiques, leurs rapports aux questions politiques et leur mode de production ne sont pas du tout les mêmes. L'erreur, dans la confrontation fiction, documentaire, c'est l'opposition du faux et du vrai. On le sait le documentaire est autant fabriqué que la fiction : le cadre, la lumière, la prise de son, le montage sont des artifices de mise en scène qui font du documentaire du cinéma à part entière . La différence, c'est que »

2) Proposez une suite à cet article de libération à partir du visionnement du générique du film « Parle avec elle » de Pablo Almodovar qui montre à l'écran Pina Bausch et en confrontant cet extrait au documentaire d'Anne Linsel et de Rainer Hoffmann.



Photogramme extrait de
« Parle avec elle » de Pablo
Almodovar

C) Quelle place pour la caméra dans le documentaire ? La séquence du Rire



3) Répondez à la question en utilisant la planche de photogrammes

II) Ce que le film révèle ...

A) ... Sur l'art de Pina Bausch, le « Tanztheater »

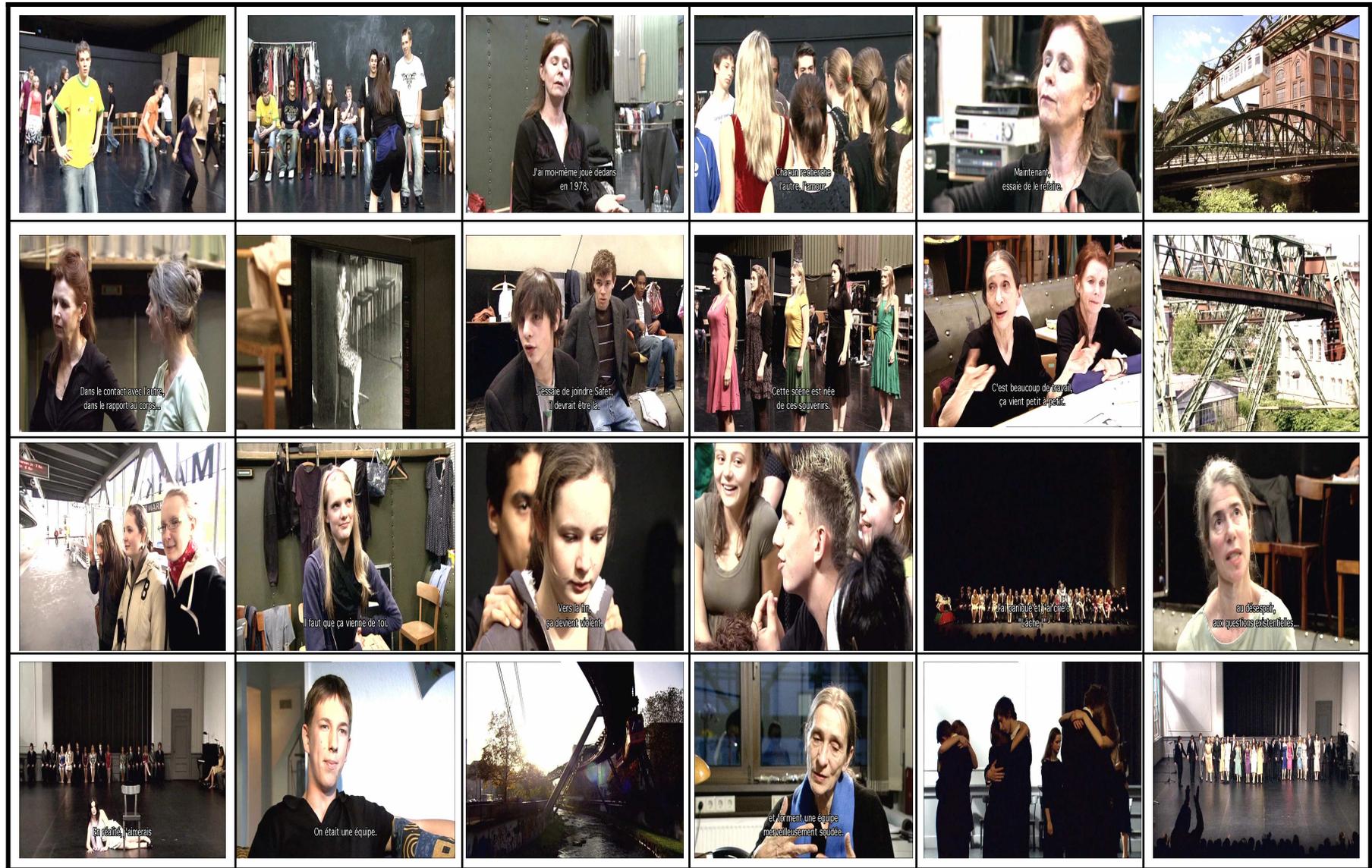
<p>1. La méthode de travail. Les questions nourrissent ses chorégraphies à l'amont. On parle de « questioning method ». C'est le prolongement de l'influence de Kurt Joos qui voulait accorder les chorégraphies avec les danseurs. Plutôt que de demander à ses danseurs de reproduire des situations précises, elle leur fait décrire l'expérience au moment où elle s'est produite afin de revivre un présent du passé et de trouver des émotions directes. La danse prend le relais de la parole</p>	<p>3. Pina Bausch recourt à une pratique de collage musical associant dans un grand nombre de ses œuvres du jazz, des chants populaires, des musiques de film à des extraits de musique classique. Elle brasse toute sortes d'expériences musicales comme dans la vie. Elle joue avec tous les registres musicaux qui animent ses œuvres comme autant de points de vue sur le monde</p>	<p>5. Le corps chez Pina Bausch se définit d'abord par sa présence.... C'est un théâtre de gestes, et de situations à la dérobée dont les violences contenues, par bribes, dévoilent la vérité nue des individus... vies meurtries, frustrées, empêchées, espoirs et rêveries fugaces... »</p>
<p>2. Son travail d'accompagnement des danseurs est proche de l'enseignement socratique Elle fait naître la danse de l'intérieur des danseurs. Elle leur permet de laisser émerger le mouvement, dont il faut découvrir l'origine en soi-même</p>	<p>4. La chorégraphe traque les écarts entre l'image que l'on cherche à donner de soi et la personne que l'on est. La cible de son œuvre est l'hypocrisie</p>	<p><u>Extraits de l'ouvrage de Brigitte Gauthier : « Le langage chorégraphique de Pina Bausch »</u></p>

4) Retrouvez des photogrammes qui viennent mettre en image les propos de Brigitte Gauthier sur le langage chorégraphique de Pina Bausch . Utilisez un ou deux photogrammes pour chacune des propositions



II) Ce que le film révèle ...

B) ... Sur Kontakthof



5) Quels indices nous livrent ces photogrammes sur la pièce, Kontakthof ?



Jean Michel Supervie, formateur DAEC